

Abbaye Notre-Dame d'Oelenberg COVID -19 : Partageons notre expérience !

Les faits :

Notre communauté a été touchée peu après la déclaration de l'état épidémique en France. À cette période, début mars, les informations n'étaient pas claires dans notre pays. Elles étaient même, parfois, contradictoires en ce qui concerne la gravité du virus et surtout des mesures à prendre.

Aussi, nous ne nous sommes pas inquiétés outre mesure lorsque nos premiers frères ont commencé à présenter des symptômes de toux et de fatigue, y voyant simplement une maladie saisonnière dont on a l'habitude. Ce flou ambiant a fait que nous avons poursuivi normalement notre vie conventuelle, les célébrations, et en particulier la communion au Corps et au Sang du Christ, ce qui a pu être un des facteurs propagateurs de l'épidémie. Les célébrations ne faisaient pas encore l'objet de restrictions.

Au bout de quelques jours, alors que nous étions déjà quatre frères malades, le médecin n'a pas été alarmant, en diagnostiquant un simple « état grippal ». Un frère lui a demandé s'il pouvait s'agir du coronavirus. Aucun élément ne permettait de donner une réponse exacte à cette interrogation : les tests n'étaient pas encore disponibles, sauf en cas d'hospitalisation. Toutefois, après cette visite du médecin, un autre médecin, ami proche de notre monastère, nous a conseillé de mettre en place certaines mesures : confinement en chambre pour les frères malades, gestes barrières, port du masque en certaines circonstances. Nous avons alors décidé de ne plus célébrer l'Eucharistie en communauté.

D'autres frères ont, à leur tour, été touchés à des degrés un peu moindres, ce qui leur ont permis d'assurer les « services vitaux » pour la communauté, durant cette période si particulière : service des repas en chambre, soins des malades, en particulier pour notre frère aîné, frère Léon.

Durant le confinement, nous avons été soutenus par le responsable de notre économie et des personnes salariées, ainsi que par des personnes proches de notre communauté qui ont assuré les courses à faire (nourriture, pharmacie...) et nous ont apporté un soutien moral précieux.

Devant la persistance de la fièvre de notre frère Léon (et d'autres frères) et grâce à l'insistance de notre responsable économique auprès des services sanitaires, nous avons pu obtenir la visite de SOS Médecins. Le médecin, plutôt rassurant sur l'évolution de l'état de santé des frères, a demandé l'hospitalisation de frère Léon qui nécessitait une assistance respiratoire. Durant toute cette période de maladie, notre frère fut jusqu'au bout pour ceux qui veillaient sur lui, un patient très doux, docile et souriant malgré la fièvre. Ce fut pour nous un vrai choc d'apprendre son décès quelques jours plus tard, le 30 mars.

Peu après, notre frère prieur, frère Robert, a lui aussi présenté des symptômes plus inquiétants de la maladie. Suite à l'expérience de frère Léon, le médecin l'a fait hospitaliser aussitôt. Ce fut un autre coup dur pour notre communauté ! Fort heureusement, frère Robert nous est revenu deux semaines plus tard.

Les conséquences sur :

- La liturgie :

Les offices à la chapelle ont été célébrés avec la seule présence de deux ou trois frères, puis d'un seul. Nous n'avons plus d'Eucharistie. Certains suivaient alors la Messe sur internet. En l'absence de frère chantre, les offices ont été simplifiés, tout en demeurant très priants. La solidarité qui nous unissait à nos frères malades à travers les soins et des services, rejaillissait sur nos temps de prière. Nous vivions en grande communion les uns avec les autres.

L'ensemble des frères a pu se retrouver dix jours après la fin des symptômes et la première grande célébration a été celle de la veillée pascale, suivie d'une très belle rencontre fraternelle.

- **La vie communautaire**

Les repas nous ont été livrés par un traiteur pendant tout le temps de la pandémie. Afin de respecter les normes sanitaires, chaque frère était servi par le serveur de table.

Sur les six frères présents au monastère pendant la pandémie, un seul n'a pas présenté de symptôme. Par précaution, et pour le protéger, il fut confiné. D'autre part, notre frère postulant, parti initialement pour quelques jours à Engelzell juste avant la pandémie, s'est vu offrir un long temps de retraite dans notre maison-fille jusqu'à l'ouverture des frontières : une heureuse cure d'allemand, sa langue natale !

- **L'accueil à l'hôtellerie**

L'hôtellerie a bien évidemment été fermée dès le début de la pandémie. Elle n'a rouvert ses portes que le 1er août, avec la mise en place d'un protocole pour l'application des mesures de protection fixées par la loi.

- **L'économie**

Le travail s'est poursuivi au moulin et au magasin en respectant les règles imposées par le confinement. Nous avons eu le souci constant de trouver des solutions concrètes afin de demeurer au service de notre clientèle et de venir en aide à leurs difficultés d'approvisionnement. Des initiatives nouvelles ont été alors mises en œuvre, en particulier la vente des produits monastiques, livrés à domicile. Nous n'avons pas pu honorer toutes les demandes, tant elles étaient nombreuses. Pendant le confinement, beaucoup de personnes se sont remises à faire du pain et continuent d'ailleurs à en faire !

L'allongement progressif des horaires d'ouverture du magasin a été accueilli avec joie par nos clients fidèles. L'équipe des salariés s'est fortement impliquée et a fait preuve d'un dévouement, d'une réactivité et d'une disponibilité remarquables.

En conclusion

La communauté d'Oelenberg est très reconnaissante aux personnes des villages environnants, aux communautés monastiques, aux amis qui leur ont manifesté régulièrement leur soutien et leur amitié, permettant aux frères de traverser cette période douloureuse dans la paix et la sérénité.

Les liens de solidarité et d'unité qui se sont forgés entre les frères pendant ce temps d'épreuve, ont édifié quelque chose de nouveau et de fort dans la prière communautaire, nous ancrant chacun un peu plus solidement dans une confiance inébranlable en Dieu et dans la Communion des Saints.

Les frères de Notre-Dame d'Oelenberg
et leur père abbé, Dom Dominique-Marie.